

Saint Dominique

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (17, 14-20)

En ce temps-là, un homme s'approcha de Jésus, et tombant à ses genoux, il dit : « Seigneur, prends pitié de mon fils. Il est épileptique et il souffre beaucoup. Souvent il tombe dans le feu et, souvent aussi, dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. » Prenant la parole, Jésus dit : « Génération incroyante et dévoyée, combien de temps devrai-je rester avec vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. » Jésus menaça le démon, et il sortit de lui. À l'heure même, l'enfant fut guéri. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en particulier : « Pour quelle raison est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? » Jésus leur répond : « En raison de votre peu de foi. Amen, je vous le dis : si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : "Transporte-toi d'ici jusque là-bas", et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Aujourd'hui, encore, Jésus nous fait comprendre que ses miracles sont à la mesure de notre foi: «Je vous le dis: si vous avez de la foi grosse comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : 'Transporte-toi d'ici jusque là-bas', et elle se transportera. » Pourtant, les miracles sont là et si nous ne voyons pas beaucoup plus c'est parce que notre peu de foi nous l'empêche.

Face à une situation déconcertante et incompréhensible, l'être humain réagit de manières différentes. Dans le temps, l'épilepsie était considérée comme une maladie incurable dont souffraient ceux et celles qui étaient possédés par un esprit malin.

Le père de cet enfant exprime son amour pour son fils en cherchant une guérison totale et il fait appel à Jésus. Sa démarche est un vrai acte de foi. Il s'agenouille devant Jésus et l'implore directement avec la conviction intérieure que sa demande sera exaucée. La manière d'exprimer sa demande nous montre à la fois, l'acceptation de sa condition ainsi que la reconnaissance de la miséricorde de Celui qui peut avoir pitié pour les autres.

Ce père met en évidence le fait que les disciples n'avaient pas pu expulser ce démon. Jésus profite de cette occasion pour nous faire remarquer le peu de foi de ses disciples. Suivre Jésus, être son disciple, prendre part à sa mission demande une foi profonde et bien enracinée, capable d'endurer les contrariétés, les contretemps, les difficultés et les incompréhensions.

Jésus est peiné par le manque de foi de ses apôtres. Ceux-ci demandent pourquoi ils n'ont rien pu faire pour cet enfant épileptique. La réponse est simple. Pour avoir cette puissance il faut prier. Oui mais qu'est-ce que prier ?

Il ne s'agit pas ici de multiplier des litanies, et autres prières verbales, qui somme toute, peuvent rester très superficielles; il s'agit de rentrer dans une réelle communion avec Dieu, dans une confiance totale, dans un abandon total de soi-même. Et cela ne s'improvise pas, c'est un apprentissage de tous les jours, un « apprivoisement » de tous les jours, où l'on écoute Dieu et où on se livre à lui en tout notre être, afin de lui laisser toute la place.

Il faut vraiment être uni à Dieu pour vaincre le démon. Car contre le démon, l'homme ne peut rien par lui-même, mais s'il laisse Dieu agir à travers lui, en lui, alors le combat peut être gagné.

Ce texte nous renvoie donc à notre vie de prière, à notre véritable relation avec Dieu. Cette parole de Dieu nous amène à réfléchir sur la qualité de notre foi et sur notre manière de l'approfondir et met en évidence l'attitude de ce père de famille qui s'approche de Jésus pour l'implorer, avec tout l'amour de son cœur.
Seigneur Jésus, augmente ma foi. Amen